

Table ronde
Dynamique du langage, contact, anthropologie : une ouverture.
25-26 novembre 2005
Chaire « Dynamique du langage et contact des langues » et MSH-Nice

Présentation de la thématique qui sera développée par Cécile Canut :

Pour une anthropologie des pratiques langagières et des discours : catégorisations, positionnements, mises en frontières.

À partir d'un ensemble de discours (non exhaustif) concernant une catégorie construite par diverses instances énonciatives (politiques, médiatiques notamment) et nommée «jeunes de banlieue », «jeunes des cités », etc., nous nous interrogerons sur le processus d'homogénéisation (tel que nous le définissons dans notre dernier ouvrage) à partir des procédés de nomination, de catégorisation, et de mise en frontières discursives.

Nous tenterons de réfléchir sur la question de la polyphonie et de l'enchâssement des discours dans sa relation au contexte d'interaction afin de montrer combien les discours «savants » extérieurs, ou perçus comme tels, façonnent les positionnements de soi face à autrui dans les entretiens ou les interviews (qu'ils soient énoncés dans le domaine médiatique ou scientifique).

À l'opposé d'une grande fluctuation des positionnements intersubjectifs, dans les interactions quotidiennes, associée à une forte fluctuation langagière (feuillette), on assiste à des réifications des groupes et des discours face auxquels les locuteurs eux-mêmes sont obligés de se positionner. Les processus d'homogénéisation conduisent à une vision essentialiste des individus (et des langues) fondée sur des mises en frontières communautaires, ethnicistes ou culturalistes.

Si le processus de catégorisation, notamment par la nomination, est inhérent à toute approche de l'autre (et à toute pratique scientifique), son instrumentalisation politique, médiatique voire scientifique, à des fins diverses, façonnent les discours communs et exclue bien souvent une conception sociale et subjective de l'humain, fondée sur l'expérience et non l'essence des individus.

Ces procédés seront étudiés dans les récents discours politiques, médiatiques (journaux, télévision et radio) et internet (blog), à propos des récents événements en «banlieue ». Ils seront confrontés à la pluralité des positionnements relevés dans plusieurs corpus réalisés en banlieue par des chercheurs, notamment celui de Juliette Bourlier-Berkowicz (ci-joints quelques extraits ci-dessous).

PLAN

- I. Pluralité langagière : territorialisation et déterritorialisation.....
 - Feuillette : variation et usages
 - Quand j'étais « racaille » : au delà-de la parole
- II. Continu et discontinu : les catégorisations à l'œuvre
 - Processus d'homogénéisation
 - L'entretien en question.....

III. Manipulations politiques et médiatiques : instrumentalisation ou invention des catégories	
1. Le « racaille » d'un homme d'État	
L'immédiate réappropriation par les médias.....	
Nouvelle communication : les verbes d'action.....	
Les réponses en miroir.....	
IV. La parole des sans-voix	
V. Télévision, subjectivité et altérité : un modèle sans dialogue	

1. Corpus d'entretiens et d'observation

Extraits du Corpus de Bourlier-Berkowicz J., 2003, *L'impact des constructions normatives situées et de la dynamique langagière sur la construction et la transformation des codes. Pratiques langagières, représentations et re-construction d'identité chez les jeunes locuteurs d'une ville nouvelle: l'exemple de Carros-le-Neuf*, thèse de doctorat sous la direction de R. Nicolaï, Université Nice Sophia-Antipolis.

À propos du terme « racaille »...

Extrait 1.

« L.11 – c'est moi qu'ai donné « racaille parc » heu non qu'est-ce que je dis emboucane land/parc d'attraction/dix francs tu fais tous les manèges (rire) » (p. 275) [à propos de sa cité]

Extrait 2.

« L.12 – des crapuleux y en a partout

L.11 – en plus c'est même pas des vrais crapuleux

L.11 – les meilleurs de toute façon/les meilleurs c'est ceux qui parlent pas tu vois pas/ceux qui le montrent

L.11 – y en a tu marches dans la rue avec eux/i sont pas spécialement habillés comme des racailles tout ça/XX dans l'regard/i t'parlent pas/même pas si tu les intéresses/même pas si tu existes pour eux tu comptes pour du beurre/après quand t'entends c'qu'i font/tu dis c'est pas possible » (p. 276) [à propos des violences dans les cités].

Extrait 3.

« L.11 – c'est comme X il est parti chercher un travail/y a personne qui l'a pris/pourquoi/il a trop la tête d'un Arabe/il a trop la tête d'une racaille/il a trop la tête d'un Arabe d'un sale Arabe/X il est trop beau/ben personne l'a pris en stage/personne/personne/personne/// » (p.279). [à propos de la discrimination envers les jeunes issus de l'immigration]

Extrait 4.

« tu parlais comment avec tes copines

L.17 – ben quand t'es avec les filles t'es là j'sais pas tu leur dis/non mais moi/mais franchement c'est ma période racaille/j'ai eu ma période où je faisais la sauvage et c'est du genre

(musique dans une autre pièce)

(reprise)

L.17 – ouais ben avec les filles c'est plus un langage guerrier/ouais tout d'suite faut qu'tu sois sur la défensive/tu cherches t'es plus/t'es plus prétentieuse/franchement tous les mauvais côtés i ressortent là/pour moi/je te parle de moi dans ce moment là/tous les mauvais côtés i ressortent là/la jalousie/l'agressivité

Mais ça c'est au niveau des sentiments mais au niveau du langage

L.17 – mais non mais ça se ressent quand t'es/quand t'es toute excitée/tu sens qu'y a d'la/qui y a de l'agitation mais y a rien autour de toi/t'es toute agitée mais en fait y a rien qui se passe et i faut toujours faire plus pac'que t'es en t'es en position de je sais pas t'es comme si t'étais en test/t'es là t'es devant tes collègues et tout et heu par exemple y a/imaginons/voilà/t'es là t'es avec tes copines eu tu la joues racaille on sort des sales délires et tout/des délires de gamines on commence à rigoler et qu'y a une fille là et comment on dit Charles-Henry toute bourgeoise qui vient eh ben la première chose même elle nous a rien fait he ben on va aller la chercher on/moi je sais que ça m'est arrivé/j'étais méchante/j'allais chez les gens mais qu'est-ce que tu fais la belle et tout je/et tu vas chercher tu vas chercher/ha ouais tu vas chercher/pour montrer tu dis regarde une fille/tu dis ben regarde t'as vu j'ai pas fait la tapette/j'me suis pas dégonflée et ça et ça heu c'qui permet de dire à mince pourquoi j'ai fait ça/et heu pac'que y en a qui font ça

Et ton langage il est diff entre avant et la fac

L.17 – ha mais c'est clair/ha mais c'est clair pac'que maintenant quand je veux m'affirmer c'est clair que je m'énerve/quand j'm'énerve y a des expressions qui me reviennent comme ça et je suis là/ça va fait pas l'beau et tout pac'que/je sais pas comment te dire quand tu parles quand tu parles avec tes copines t'as pas le même langage/là tu te lâches sur pleins de trucs et tout/tu dis pleins de conneries et tout/après quand tu/quand t'es avec des gens

Les conneries c'est le langage vulgaire

L.17 –ouais tu tu/t'as une prononciation plus relâchée/des mots qu'tu/des expressions qu'tu emploies

Quoi par exemple

L.17 – ben je sais pas/non mais ça m'fait rire quand tu dis/ouais j'm'en bats les couilles/j'm'en bats la race/ouais ou sinon tu sors/i m'ont galéré comme des chiens/ha les enfoirés/les enculés/on est là//après quand y a la prof/elle t'prend/mais qu'est-ce qu'elle a celle là/t'es toute pas belle moi j'te prends j'te retourne/on est dans les sales délires/on est là/aussi on a eu un délire où on était là on f'sait/on on/s'balançait les noms de nos mères/après on sortait pleins de noms/après quand ça partait t'sais on partait dans d'sales délires entre nous et après on s'chauffait on s'chauffait/et après ça partait vas-y ferme ta gueule/ça partait comme ça tu vois/des sales des sales expressions quoi// et c'est clair que ça quand tu t'énerves avec des gens qui est pas de ton/par exemple si je m'énervais avec heu : les filles que je te disais un peu bourgeoises/je leur/je leur disais pas ça

(interruption)

L.17 – et heu/et heu je te parlais du langage/et après et après et heu quand tu quand tu fais des démarches/par exemple pour les stages heu:/ou pour la danse ou pour quoi que ce soit/tu rencontres d'autres gens tu te dis bon là je suis pas dans mon quartier je parle comme ça je suis bien et tout et heu/après je sais pas quand/après quand heu tu fais des études c'est important ça i z ont beau dire c'est important/t'évolues/t'sais tu vas voir d'autres gens et après tu changes ta manière tu dis ouais comme ça c'était pas bien quand j'parlais comme ça/moi je//et en plus le pire c'est que dans ce moment là j'parlais comme ça y avait des accents que j'faisais malgré moi

C'est-à-dire

L.17 –quand j'allais emmerd- franch'ment des fois j'embêtais des filles mais franch'ment elles/elles m'avaient rien fait/franch'ment des filles toutes faibles et tout/j'leur mettais la misère mais grave mais franch'ment j'étais chiante/j'étais mais ma sœur qui m'connait mais pendant l'année/y a deux ans à maintenant/c'est une métamorphose/j'ai été métamorphosée pac'que au début je croyais que j'étais invincible je croyais que c'était ma place mon Carros/ma ville/mon endroit et j'ai perdu mon cousin/à Carros et le lendemain matin voilà/le lendemain matin j'étais détruite pendant six mois » (p.396-397)